#### Hervé FERON

Presse mercredi 3 septembre 2014 06:53

### GRAND PORTRAIT

# **DE LA SCÈNE À L'ARÈNE**

Éducateur spécialisé, artiste, député-maire... Homme à plusieurs facettes, Hervé Féron a vécu chaque chapitre de sa vie professionnelle avec la même passion. Propulsé dans l'arène politique sous la gouverne de son prédécesseur, Job Durupt, figure tutélaire de sa nouvelle carrière, le patron de Tomblaine, en Meurthe-et-Moselle, a toujours misé sur la proximité et l'humilité pour entretenir sa flamme.

omme de lettres et artiste. C'est ainsi qu'est présenté Hervé Féron sur le site de l'Assemblée nationale, où il siège depuis 2007 en tant que député de gauche. Quand on lui fait la remarque, l'intéressé esquisse un sourire, avant de se livrer à une petite explication de texte. Pour paraphraser la célèbre Josette du Père Noël est une ordure, disons que son parcours atypique

une carrière d'élu,

il aura été éducateur

spécialisé, comédien,

musicien, parolier,

metteur en scène,

ou encore chroniqueur

à la radio, notamment

sur Europe 1...

ne rentrait pas dans les cases. Le raccourci « homme de lettres et artiste » a simplifié les choses. Rideau sur l'anecdote. La politique est entrée progressivement dans sa vie. Par la petite porte. Il y pose un premier pied - fébrile - en 1983, à Tomblaine, en tant que conseiller municipal sur la liste du socialiste Job Du-

rupt. En prenant des responsabilités, dans conseil donné par cet élu, qui en était avare, un costume d'adjoint à la culture taillé sur mesure (NDLR: il occupera cette fonction de 1991 à 2001), Hervé Féron finit par se prendre au jeu, devenant conseiller général en 1998, puis maire et député, avec cette même passion qui l'avait ĥabité dans son ancienne vie. Avant d'épouser une carrière d'élu, il aura été éducateur spécialisé, comédien, musicien, parolier, metteur en scène, ou encore chroniqueur à la radio, notam-

ment sur Europe 1... Il fondera aussi, en 1991, les RTT (Rencontres Théâtrales de Tomblaine), qui allaient devenir le festival Aux Actes Citoyens. Aujourd'hui, il lui arrive de renouer avec ses premières amours en participant à l'écriture des chansons de son fils Hugo, qui s'est lancé dans la chanson, assurant entre autres les premières parties de Nicoletta, Cali et Renan Luce. « C'est ma petite récréation », souffle le papa.

Le déclic politique, on l'aura compris, s'appelle Job Durupt. Son formateur, en quelque sorte, et surtout un modèle. « Je l'ai rencontré auand i'étais ado. Il était proche des gens, avec des valeurs progressistes ancrées dans l'Histoire. » De cet aîné inspirant, il dit avoir appris l'intégrité et le combat. Il n'a surtout jamais oublié ce

alors qu'il s'apprêtait à lui succéder (en 2001) à l'hôtel de ville tomblainois. « Il m'a dit "tu ne seras pas un bon maire si tu n'aimes pas les gens, y compris ceux qui n'ont pas voté pour toi". » La recommandation est restée gravée. Elle guide les pas de celui que l'on décrit souvent comme un homme de terrain. Si la proximité le caractérise, l'humilité le fait avancer. Il dit : « À chaque étape de ma vie professionnelle, j'ai découvert que je ne sa-

encore : « À l'Assemblée nationale, les bancs sont pleins de gens qui se prennent pour des notables et pensent tout savoir. Mais si on veut être un bon député, il faut rester humble. » S'il a égratigné la politique et ses protagonistes du temps de sa vie d'artiste, au nom du sacro-saint humour, Hervé Féron se porte aujourd'hui au chevet de cette famille souvent montrée du doigt, et à laquelle il appartient désormais. En

découvrant l'envers du décor, ce travailleur acharné a troqué son statut de moqueur pour celui de défenseur. « J'ai un profond respect pour les maires et les hommes politiques. Pour la grande majorité d'entre eux, ce sont des gens honnêtes et bosseurs... »

Son avenir, il le voit à la barre de Tomblaine. Parmi ses priorités figure le à André Rossinot. Convaincu que l'ancien développement urbain, qui fait l'objet d'un vaste projet de rénovation. Pour transformer sa ville, autrefois taxée de délinquance, il a décidé de miser sur le tissu social, à commencer par ses fers de lance que sont le sport et la culture. Avec la nouvelle loi sur le non-cumul des mandats, qui sera effective en 2017, Hervé Féron fera face à un dilemme : député ou maire, il faudra choisir. Pour le moment, c'est sa mission locale qui

vais rien et que j'avais tout à apprendre. » Ou tient la corde, « car ce qui me guide, c'est le travail entamé dans ma commune, et je veux aller jusqu'au bout ». Réélu confortablement aux dernières Municipales, avec 67% des voix, le premier magistrat a déjà commencé à préparer le futur en semant quelques graines. Il a intégré dans sa nouvelle équipe du sang neuf... et jeune ! L'édile rêve de pouvoir un jour passer la main à un de ses poulains, comme l'avait fait son men-

Hervé Féron

n'a pas tiré un trait

malgré son échec

dans la course

à la présidence.

en avril dernier face

à André Rossinot.

sur la Com

tor avant lui. La boucle serait bouclée. « Certains pourraient me succéder un jour à la mairie, ils sont brillants », glisse-Urbaine du Grand Nancy, t-il, sibyllin. D'ici là, d'autres rendez-vous l'attendent. Hervé Féron n'a pas tiré un trait sur la Communauté Urbaine du Grand Nancy, malgré son échec dans la course à la présidence, en avril dernier, face

> maire de Nancy va se cramponner à son poste, le député-maire de Tomblaine n'exclut pas de lui barrer à nouveau la route lors des prochaines échéances, rappelant au passage le lourd passif de la CUGN. « Cette communauté urbaine est la plus endettée de France par habitant. Si on ne change rien, on va droit dans le mur, au détriment de la qualité de vie des habitants.

## EN TERRES BRÛLANTES



'actualité a récemment rattrapé Hervé Féron, avec une nouvelle éruption de violence dans le conflit israélo-palestinien. En 2011, le député-maire s'était rendu en Cisjordanie, à l'invitation de l'association France Palestine Solidarité. Il en était revenu ébranlé, compilant son vécu et ses émotions dans des carnets de route rassemblés sous le titre Bienvenue en Palestine, car, dit-il, « je voulais faire savoir que le peuple palestinien est particulièrement paci-fiste ». L'ouvrage, d'abord artisanal, a séduit les éditions Kairos, qui ont décidé de l'intégrer à d'autres témoignages de Lorrains partis en Palestine. Le parlementaire, qui a questionné à de nombreuses reprises le gouvernement français et le président de la République sur cette question, dénonce depuis plusieurs années la politique des colonies de l'État israélien. Selon lui, il était important de se rendre sur place, « pour pouvoir témoigner au nom du droit humain »

Un autre combat, sur fond de colonisation marocaine cette fois, lui tient beaucoup à cœur, et il nous emmène dans le Sahara occidental. Là encore, le politique et l'humain se confondent.

Le maire de Tomblaine est devenu incollable sur la question de l'autodétermination du peuple sahraoui, auquel il a décidé de consacrer un documentaire de 52 minutes, avec la contribution de Patrick Poivre d'Arvor pour la voix off, et de son fils Hugo pour la chanson du générique. Son titre, *Un mur dans le désert*, fait référence à cette barrière militarisée de quelque 2 800 km qui contraint ce peuple nomade à la sédentarisation. Après s'être rendu à plusieurs reprises dans des camps de réfugiés, Hervé Féron a souhaité apporter un écho à ce « drame humain quotidien », en se focalisant sur la culture comme outil de résistance. « Ils ont adapté leur mode de transmission culturelle », explique-t-il, citant notamment ce festival international de cinéma en plein désert, « avec tous ces gens à perte de vue assis sur les dunes ». Réalisé et en cours de montage, Un mur dans le désert est toujours en quête d'une chaîne de télévision pour le diffuser.

Hervé Féron sera présent au prochain salon du Livre sur la Place à Nancy, du 12 au 14 septembre, pour dédicacer *Bienvenue en Palestine*. L'intégralité des bénéfices sera reversé à l'association France Palestine Solidarité

### Hervé FERON

Presse mercredi 3 septembre 2014 06:53

(Cliquez sur l'image pour l'agrandir)